

Samedi 23 juin - 16h

*La Voie de la Beauté, Variances/ K.Livljanic*

Depuis de nombreuses années Thierry Pécou va à la rencontre des cultures traditionnelles ancestrales aussi éloignées que possible du monde occidental. Son rêve est de faire résonner le monde entier.

Les langues et l'imaginaire de l'Amérique précolombienne, les cultes afro-américains, l'influence des cultures anciennes de la Chine et du Tibet, la mythologie grecque, ont été des sujets d'inspiration et l'occasion d'approcher des rituels qu'il tente, non pas d'imiter, mais de restituer au public par une écriture musicale hypnotique et envoutante, soutenue par la gestuelle théâtralisée des musiciens de son ensemble Variances.

Ses œuvres les plus récentes sont aujourd'hui fortement inspirées par les populations amérindiennes, notamment par les Navajos et leur rituel de guérison.

La Voie chez les indiens Navajos d'Amérique du Nord est une cérémonie conduite par un « homme-médecine », un *hataali*, destinée à soigner un malade, un *chanté*, par des incantations et des rites. Il existe plusieurs Voies chez les Navajos qui en pratiquent encore quelques unes faisant appel à des héros mythiques. Dans *La Voie de la Beauté* « l'homme-médecine » réintroduit chez le patient le goût de la vie par le sentiment de la beauté et de la perfection dont il est privé, jusqu'à la guérison qui le délivre des « mondes inférieurs » paralysants.

Le concert imaginé par Thierry Pécou est le deuxième volet d'un projet créé en 2016 et conçu avec Katarina Livljanic, chanteuse et historienne médiéviste. Cette dernière réussit depuis longtemps avec son ensemble Dialogos à revisiter un patrimoine médiéval et traditionnel de Croatie. Elle associe à la musique du compositeur la reconstitution de chants primitifs des îles dalmates sur des textes magiques en alphabet glagolitique qu'elle a retrouvés dans différents manuscrits et qu'elle présente dans la première partie du concert. A son écoute une langue perdue renaît dans laquelle les chants traditionnels croates ont puisé leurs racines et dont dit-elle, sa grand mère était encore dépositaire.

Dans la deuxième partie, Thierry Pécou présente sa cantate *Femme changeante*, nom de la principale déité des Navajos qui siège sur un territoire délimité par les quatre montagnes sacrées de la réserve indienne en Arizona. Il reprendra ce schéma, entourant le public, soutenu par des mélodies, des onomatopées et la pulsation des tambours, au plus près d'un rituel réinventé.

Charlotte Latigrat